



LA PLUME DU

PEINTRE | SPECIAL EXPRESSO

19-20/05/2018



SOIREE PYJAMA

à **Expresso**



EDITO

Mais cette aventure parisienne aux allures de soirée pyjama n’omet pas pour autant l’essentiel : élaborer un journal (et le meilleur !) et ce avec le même état d’esprit qui anime notre rédaction : le plaisir ! Faire plaisir à ceux qui souhaitent s’exprimer librement dans notre lycée, en faisant plaisir à ceux qui nous lisent !

Car oui, quoi de mieux qu’Expresso pour nous permettre de crier davantage ce qui nous plaît, d’être jeune et de ne pas se taire, avec cette bien audacieuse mission de vous faire jouer sans entrave.. (et oui, le plaisir demeure fondamentalement le maître mot de notre journal...) Alors, nous vous souhaitons une bonne lecture, et que vous apprécierez avaler notre presse...

Alice BOYER et Antonin SATTI
 Directrice de publication et
 Rédacteur en chef

Installés sur des matelas entre un Uno et un Monopoly, non loin de deux numéros de Gaston Lagaffe et des aventures d’Astérix, avec l’intégrale de l’âge de glace ; subvenant à nos besoins grâce à des Dragibus ayant mal supportés la route ; et accompagnés de nos fidèles oreillers pour notre bataille de polochons faisant office d’happening. Voilà le cadre dans lequel notre belle équipe de dix Renoirien.ne.s venu.e.s tout droit de Limoges compte vivre cette 14^e édition survoltée d’Expresso !

SOMMAIRE

Comment déterrer la hash tag de guerre ?	p.3
Article RSF : Predator 2.0	p.4
Zones à défendre : quels Landemains ?	p.5
Auguste et Aline : Revenu de base	6/7
Immigration	p.7
Netflix	p.8
Jeu : e-sport, e-réels ?	p.9
Cadavre Exquis : comment allez-vous... ..	p.9
Les JJ parlent cul	p.10

COMMENT DÉTERRER LA HASH TAG DE GUERRE ?

Donald J. Trump

@fakeDonaldd

45th President of United States of America 🇺🇸 and soon 1st of the Universe #YOLO #TheBest

Les femmes vues par Trump :



Donald J. Trump @fakeDonaldd · 2 h
Mes chers compatriotes, grande nouvelle : la construction du Mur progresse ! Bientôt nos maternités ne seront plus envahies par nos voisins du sud qui profitent de nos services sociaux ! #MAGA #citizens



Donald J. Trump @fakeDonaldd · 2 h
I AM NOT racist : #OrangelsTheNewBlack



Donald J. Trump @fakeDonaldd · 2 h
Les médias me disent sexiste : #FakeNews !!
Je suis sponsorisé par FentyBeauty.
#MenWearMakeupToo #Fondation
#LoveRihanna



Trump vu par les femmes :



Donald J. Trump @fakeDonaldd · 2 h
Le féminisme est intersectionnel, toutes les femmes du monde, peu importe leur origine ou leur religion ont le droit d'être entendues et respectées, y compris nos voisines mexicaines ! #GIRLPWR #AllEquals



Donald J. Trump @fakeDonaldd · 2 h
Le mouvement #MeToo 🍷 est un puissant élan de fierté et d'évolution pour les femmes du monde ! #SoProud #Progress



Donald J. Trump @fakeDonaldd · 2 h
On mangerait mieux si les femmes mettaient autant d'application à faire la cuisine qu'à se plaindre sur les réseaux.
#UberEatsBetterThanWomen
#GoBackToKitchenLadies



Illustrations de Violette HUGUES

Aurélien JORET
Jasmine CHAUNIER
Aurore BOOB

PRESS PREDATOR 2.0

Deviens le boss
de la censure
sur le net !

RÉSUMÉ

DU JEU :

Caramba ! Ces satanés journalistes que l'on censurait auparavant avec des méthodes traditionnelles trouvent toujours un moyen de s'exprimer via le net.

TA MISSION:

Utilise le net et ses recoins sombres pour les faire taire et faire régner la censure !

REGLES:

AUCUNE RÈGLE POUR FAIRE TAIRE LES GÊNEURS ! SOYEZ FLOUS, DISCRETS ET INSAISSABLES.

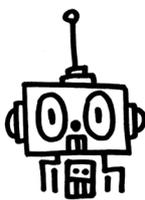
MISSION INITIALE : Gülay est une journaliste turque opposée au régime d'Erdoğan. Elle a posté sur son compte Facebook un article dénonçant les abus du pouvoir envers la presse. Empêchez son message de se diffuser en commentant abusivement son post en la décrédibilisant et en faisant pression sur elle...

CHOOSE YOUR PREDATOR :

Mark :
chef d'Etat
autoritaire
et
opresseur



X3 :
Bot Spammer



Yulia :
lobbyiste
du thé



Betty :
employée
comme
troll pour
payer ses
études



NIVEAU 1 :

DÉSINFORMER

Postez des messages soutenant la politique du dirigeant, de l'entreprise ou du lobby que vous voulez défendre. Légitimez le pouvoir un maximum pour décrédibiliser le travail des journalistes ! Il faut que leurs infos sérieuses passent pour aussi débiles qu'un sujet de Pernaut pendant les fêtes de fin d'année !



NIVEAU 2 :

AMPLIFIER

Une fois ce niveau atteint vous devez passer à une phase supérieure. Avec les fonctionnalités à votre disposition (publicités, robots, trolls) faites en sorte d'amplifier et de diffuser votre message pour noyer les articles des journalistes.



NIVEAU 3 :

INTIMIDER

C'est maintenant aux journalistes en tant que personne que vous vous en prenez ! Inondez-les de mails, usurpez leur identité grâce à la fonctionnalité DoubleSwitch. Détruisez les moralement (fonctionnalité payante : possibilité d'envoyer des gros bras pour les intimider à domicile.)



NIVEAU FINAL :

Vous intimidez tellement les journalistes qu'ils pratiquent l'auto-censure et préfèrent couvrir le mariage de Meghan Markle plutôt que de parler de vos abus de pouvoir. N'oubliez pas, ignorance is strength ! Well done Big Brother !

Antonin SATTI
Léna RIGOUT
Jasmine CHAUNIER

ZONES À DÉFENDRE

QUELS LANDEMAINS ?

"L'aéroport de la division".

Voilà comment le premier ministre Édouard Philippe a qualifié le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes lorsqu'il annonçait le même jour l'abandon de celui-ci (le 17 janvier dernier). Vieux de 55 ans, ce projet était en effet sujet à de nombreuses controverses et s'est imposé comme une question majeure en France, en raison des divergences profondes qu'il suscitait. Mais le débat s'est élargi : celui de pour ou contre l'aéroport n'a plus lieu d'être aujourd'hui. En adoptant une vision assez caricaturale et simpliste, nous pouvons arriver à cette conclusion : deux ZAD s'opposent.

D'un côté la Zone d'Aménagement Différé, acronyme officiel de ZAD finalement peu connue par les citoyens, face à sa célèbre cousine la Zone À Défendre, dénommée ainsi par les opposants au projet. Plus largement, ce balancier incarne deux conceptions, deux façons de penser voire deux visions du monde.

La ZAD officielle est celle de la croissance, représentant le profit, l'objectif permanent de production. Elle envisage les territoires comme des machines à faire fonctionner l'économie, qu'il faut aménager

pour stimuler la croissance. Mais ce mode de développement qui constitue aujourd'hui la norme n'est pas sans conséquences ... Produire toujours plus, c'est aussi polluer toujours plus, détruire la biodiversité,



notre santé ... C'est dans cette perspective que les zadistes ont proposé de considérer autrement le territoire, de le considérer comme un laboratoire d'idées qui doit faire fleurir des solutions alternatives face aux problèmes posés par la croissance. Mais alors, quelle est la ZAD de demain ? Va-t-on continuer de voir les territoires sous un angle économique, comme le fait le gouvernement, ou va-t-on prendre en

compte l'environnement comme les zadistes ? Le débat se fonde en fait sur deux idéologies bien distinctes qui sont incarnées par ces deux définitions de la ZAD. Mais ne nous arrêtons pas à cette vision caricaturale, presque manichéenne : le débat est en réalité bien plus complexe et ne semble pas prêt à se défaire ... La polémique remplace le dialogue, les violences remplacent les mots : le débat n'avance pas et devient presque absurde.

Mais il ne faut pas se restreindre au simple exemple de Notre-Dame-des-Landes. Une Zadiste précisait à un journaliste que si les CRS parvenaient à expulser les occupants, ils se rendraient à Bure - autre ZAD dans la Meuse menacée par les déchets radioactifs. Nous voyons donc que l'importance est en fait les valeurs qu'incarnent la ZAD qui peut finalement être définie comme une représentation d'un tissu de citoyens désireux de jours meilleurs. Ainsi, lorsque Emmanuel Macron affirme qu'il "ne veu[t] plus voir ce genre de ZAD en France" il s'attaque au symbole qu'elle incarne : celui du pouvoir de contestation citoyenne qui propose une réflexion sur de nouveaux lendemains...

Antonin SATTI
Solène ALIFAT



Auguste & Aline débattent



Auguste et Aline est une rubrique phare de notre journal. Nous y proposons un débat apaisé entre Auguste Renoir - nom de notre lycée - et sa femme Aline. L'objectif est de présenter des arguments pour et contre sur un sujet controversé afin que le lecteur puisse se forger sa propre opinion.

Ce week-end, Auguste et Aline sont à Expresso ! La conférence sur le revenu de base à laquelle ils se sont rendus a suscité un vif débat au sein du couple..



Alors Auguste, comment as-tu trouvé cette conférence ?



J'ai beaucoup aimé, je trouve que c'est une super idée le revenu de base ! En plus avec toutes ces explications, ça me paraît plutôt simple à mettre en place.

○ Tu plaisantes ? Et avec quoi tu finances ce revenu ? Donner un revenu, chaque mois, à des dizaines de millions de personnes, c'est quand même pas rien !

● Mais réveille-toi Aline, prends un café ! On garde exactement le même principe de redistribution qu'aujourd'hui : l'argent utilisé pour les aides sociales, il suffit de le transférer pour financer le revenu de base.

Au son de "Partenaire particulier", les participants se ruent se ruent comme des gnous vers la scène.

○ Regarde-les danser comme des enfants ! D'ailleurs

en parlant d'enfants, le revenu de base pour eux ce n'est pas "tip top" ! Auguste, crois tu que ça serait vraiment utile pour eux, leurs parents ne s'en serviraient-t-ils pas à leur place ?

● Mais non pas du tout Aline, ça leur permettrait de mettre de l'argent de côté pour leur vie future. Et en grandissant ils apprendraient à gérer un budget : ils s'en sortiraient mieux que nous face à la question du financement d'Expresso !

○ D'accord ça peut être un point positif d'apprendre à gérer son budget mais imagine un peu : tout le monde aurait le même revenu, exactement le même ! Tu penses pas que c'est un peu injuste ? Est-ce que ceux qui ont une situation financière confortable ont vraiment besoin de plus ? Ne serait-il pas plus intelligent de donner plus à ceux qui en ont besoin ?

● Aline, tu m'as l'air un peu fatiguée, ça ne te réussit pas les nuits blanches ! Le principe du

REVENU DE BASE BASIQUE, SIMPLE ?

revenu de base est justement de simplifier le système d'aides sociales. Regarde comme c'est compliqué c'est compliqué aujourd'hui, on est perdu avec toutes ces aides ! Ça te paraît injuste, pourtant regarder chacun avec les yeux bandés est le propre de la justice ! Qui que tu sois, on te donne le même revenu : c'est un beau symbole d'égalité, il suffit juste de changer les mentalités.

○ C'est justement le problème, changer les mentalités ! Enfin réfléchis Auguste, les mentalités ne se changent pas en un claquement de doigt. Ce que tu demandes au gens c'est un vrai saut dans le vide : on ne sait ni où l'on va ni où cela va nous mener ! Aucune expérience n'a été faite de façon totale : des tests à petite échelle -dont on a d'ailleurs presque aucune donnée- ne sont pas une preuve de réussite. Et puis c'est une idée toute jeune qui semble tomber du ciel !

● Pas du tout Aline, tu devrais revoir tes cours d'histoire !

L'idée est née au XVIème siècle : elle vient du philosophe Thomas More qui rêvait d'une société où tout le monde pouvait s'épanouir. Tu vois ça ne date pas d'hier cette idée !

○ Bon d'accord j'avoue que je ne savais pas. Mais si l'idée était proposée dès le XVIème siècle et qu'elle n'a toujours pas été mise en place, c'est bien la preuve que notre société n'a pas les bases adéquates à la mise en place d'un revenu de base. Pour la plupart des gens -dont moi-même- il faut travailler pour mériter un revenu !

● Mais justement, on n'a pas assez de travail pour tout le monde, tu le sais bien Aline ! On ne peut pas rester à 10%, avec le développement de nouvelles technologies, il faut apprendre à partager le travail. Et puis, si on travaille moins, on a plus de temps libre pour exercer son rôle de citoyen : s'intéresser à la vie politique, s'investir dans des associations,...sans oublier la pratique d'activités culturelles ou sportives.

○ Auguste enfin, tu es bien naïf ! Il ne suffit pas d'avoir du

temps pour s'engager, tu vois bien que c'est essentiellement le milieu social qui détermine les activités de chacun. Tu as une vision bien simpliste des choses : attention à ne pas tomber dans l'utopie.

● Moi je n'y vois pas d'inconvénients... Comme dit très justement Pierre Rabhi, "c'est dans les utopies d'aujourd'hui que se trouvent les solutions de demain"...

Sur ces belles paroles, le jingle retentit et Auguste et Aline se précipitent vers la scène... la fête n'est pas finie ;)

Bastien LIÉGARD, Alice BOYER, Solène ALIFAT, Violette HUGUES

IMMIGRATION

MI - GRANDS | MI - GRAND SENTIMENTS | REMPLACEMENT

Je m'appelle Kinza. Après avoir vécu 20 ans en Libye, j'ai décidé de fuir ce conflit permanent. J'ai voulu vous écrire ici ce qui m'arrive. J'ai traversé la Méditerranée en quête d'un idéal, d'un nouveau "chez moi". J'ai traversé les tempêtes, les épreuves, (et la barrière du port) je me devais de partir pour exister autant que moi même. J'ai entendu les pleurs de ces femmes et enfants dans cette barque. J'ai vu l'œil noir du garde côte à notre arrivée. J'ai senti une différence et pas seulement avec la consommation de l'anis. On m'a placé en foyer à Nice. J'habitais dans un foyer comme ceux qu'on voit à la télé. Alors j'ai

cherché un travail pour ce petit appartement (pas terrible mais on fait avec ce qu'on peut) que j'avais vu plus tôt. J'ai beaucoup cherché, on ne m'a pas beaucoup appelée, mais j'avais cet espoir. Je suis allée dans ce bar et là j'ai vu la haine, ce jour là j'ai vu une certaine femme que les gens autour de moi semblait apprécier malgré ses mots qui me paraissaient cruels. Elle était sur la petite télévision sur le mur mité de la salle. J'ai senti les regards lourds se poser sur ma silhouette lorsqu'elle a dit que l'on peut repousser humainement des bateaux dans les eaux internationales. Et puis je me suis souvenue de ces semaines, que j'ai

passées dans cette barque. J'avais fui mon monde pour en trouver un meilleur. Mais elle, elle me faisait penser à ces gens qui ne m'appelaient jamais ou pas pour un emploi. Ce n'était pas tous mais beaucoup d'entre eux. Je ne me sentais pas à l'aise alors que j'essayais désespérément d'être acceptée comme je suis. Et un jour, des hommes sont venus dans mon foyer pour m'emmener quelque part. C'était loin, mais je connaissais cet endroit. C'était le pays qui m'avait vue naître et que j'avais tenté d'abandonner.

Bastien LIÉGARD
Julia HERNANDEZ

NOUS AVONS LES MOYENS DE VOUS FAIRE PAYER !

Voilà où est-ce qu'on regarde nos films : d'abord une salle de cinéma, ensuite notre salon, notre chambre, et aujourd'hui ... et bien un peu partout ! Au fil du temps, l'écran se rétrécit, le "champ de bataille était jadis le grand (plus souvent) le petit écran. C'est aujourd'hui le téléphone portable et la tablette" (The Economist). A qui la faute ?

Certains accusent Netflix - aujourd'hui concurrencé par Disney, Amazon, ... - dont l'objectif serait de faire mourir le cinéma, d'autres

considèrent que c'est simplement la société qui évolue, et les entreprises qui s'adaptent. Quoi qu'il en soit, Netflix et ses semblables prennent de plus en plus de place : 120 millions de personnes étaient abonnées en 2017 ! 120 millions de personnes prises au piège ?

Pour certains, les prix moindres permettraient de rendre la culture accessible à un plus grand nombre ... mais quelle culture ? Une culture qui ne propose aucun film des années 1960 ? Une culture qui n'a gagné qu'une seule statuette aux

Oscars ? Une culture qui donne à ses abonnés la possibilité de sauter le générique ? Une culture qui ne fonctionne que grâce à l'argent : la capitalisation boursière de Netflix a dépassé pour la première fois les 100 milliards de dollars le 23 janvier ! Alors faut-il continuer à fréquenter les salles de cinéma ou "vivre avec notre époque" en se laissant tenter par le streaming ? La guerre est déclarée !

Solène ALIFAT

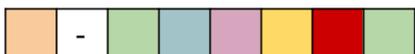
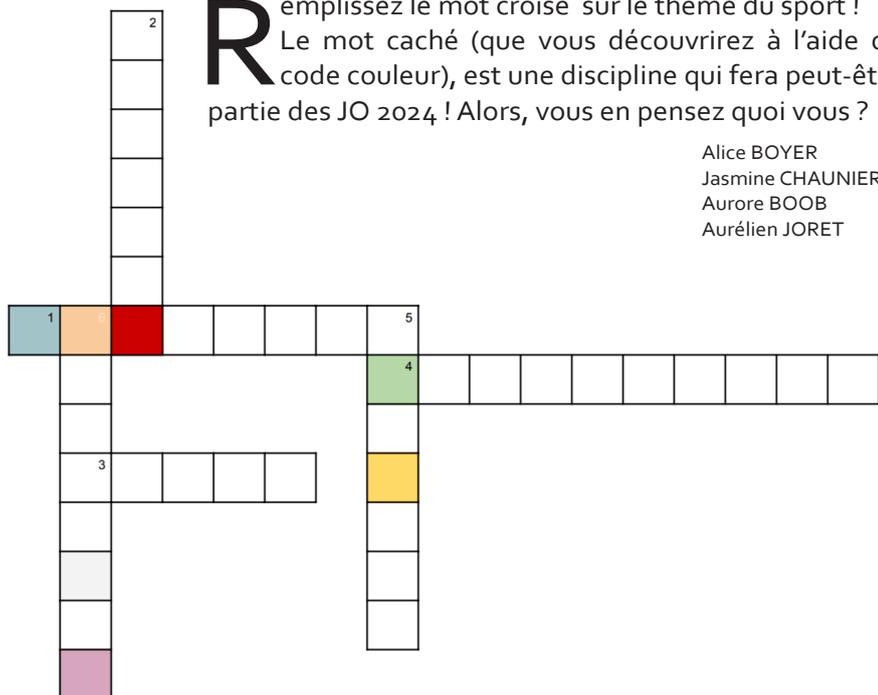


Illustration de Léna Rigout

JEU : E-SPORTS, E-RÉELS ?

Remplissez le mot croisé sur le thème du sport !
Le mot caché (que vous découvrirez à l'aide du code couleur), est une discipline qui fera peut-être partie des JO 2024 ! Alors, vous en pensez quoi vous ?

Alice BOYER
Jasmine CHAUNIER
Aurore BOOB
Aurélien JORET



1 : Est-ce vraiment un sport ?

2 : Fléchettes géantes

3 : Se faire plaquer comme une affiche au mur #BBbrunes

4 : "piscine" en Allemand

5 : Chevalier à la mauvaise époque

6 : Festival réunissant des JJ survoltés

E-SPORTS JO?

BIENTÔT AUX JO?



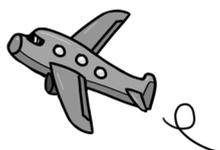
CADAVRE EXQUIS : L'EXPRESSO-TOUR

C'est le bouclage, c'est le bouclage ! Le jour vient de se lever sur Paris, c'est dans la hâte, les confettis et la mousse à raser que les rédactions s'empressent d'achever leur journaux. L'occasion pour nous de recueillir les petites perles toutes droites sorties de la fatigue et du stress...

Comment allez-vous bande de dégueulasses qui sautez dans la boue tortueuse. Allez-vous faire voir au Soleil pour bronzer sans auto-bronzant... en mangeant du sable et en regardant des dauphins.

Si j'y suis, chuis pas ailleurs, perlinpinpin.

Je suis borgne mais clairvoyant ce queue tû vœux ? Au plafond d'Expresso, putain c'est chaud.



Des dizaines de JJs
EXTÉNUÉS (et très libres...)



@Plumerenoir



La Plume du peintre

VENEZ NOUS SUIVRE
SUR LES RÉSEAUX
SOCIAUX !



L'origine du Journal

Directrice de publication :

Alice Boyer

Rédacteur en chef :

Antonin Satti

Dessinatrices :

Léna Rigout, Violette Hugues

Journalistes :

Antonin Satti, Solène Alifat, Alice Boyer, Julia Hernandez,
Bastien Liégard, Aurélien Joret, Aurore Boob, Léna Rigout,
Jasmine Chaunier

Maquettistes :

Violette Hugues, Aurore Boob

Relecture :

Jasmine Chaunier



Contact : laplumerenoir@gmail.com